eur inconscience

Quarante-sept sous-marins allemands ont été coulés. Von Tirpitz, le grand chef des pirates, le reconnaît lui-même. Il fait mieux d'ailleurs que de pleurer avec de sa campagne sauvage, il accuse les Anglais d'avoir manqué à toutes les règles de la guerre.

Cette plaisanterie pourrait paraître énorme. Elle est simplement allemande. Pendant des semaines et des mois, les sous-marins boches ont soulevé les protestations de tous les neutres par leurs attentats contre le droit des gens. Le torpillage, sans avertissement, du *Lusitania*, de l'*Hesperia* et de l'*Arabic* avait même failli brouiller l'Allemagne avec les Etats-Unis.

Tout naturellement, les Anglais ont dû rechercher les moyens de débarrasser les mers des pirates qui les infestaient et qui s'y livraient à des crimes monstrueux. Or, ils y ont réussi. Il paraît que les ingénieux filets dont ils se servent, pour arrêter les sous-marins allemands dans leur course et pour les noyer, sont d'une remarquable efficacité.

Or, voilà que le gouvernement de Berlin trouve que ce n'est plus de jeu. Couler les navires marchands, voire même des navires neutres, à la bonne heure ; mais supprimer les pirates, non, jamais personne ne s'était rendu coupable de pareille forfaiture ! Et l'Allemagne proteste, auprès des neutres, de ces mêmes neutres dont elle avait voulu, par la violence, arrêter le commerce maritime, contre les procédés qu'emploie la marine anglaise pour les défendre contre de sauvages destructions ! Le brigand de grand chemin doit être libre de détrousser et d'assassiner les paisibles voyageurs, mais défense est faite au gendarme de l'arrêter. Pourquoi ? Simplement parce que le brigand appartient au peuple suprême, qui peut tout se permettre, et que le gendarme a tort de faire partie de ces races inférieures, chez lesquelles on ne saurait rien tolérer.

Nous avons déjà pu constater antérieurement la même impudeur chez les représentants de la Kultur germanique. Quand les armées alliées s'avisèrent d'employer des explosifs asphyxiants, les Allemands, qui pourtant avaient fait l'usage que l'on sait des gaz mortels, ne manquèrent pas d'élever la voix contre ces pratiques barbares. Tant d'inconscience déroute les esprits les plus accommodants, mais que voulez-vous ? L'esprit germanique est déformé au point qu'il a perdu tout sens des réalités.

On sait comment les prisonniers français, anglais et russes sont traités en Allemagne. Par contre, les prisonniers allemands bénéficient de la plus grande bienveillance dans les camps d'internement des Alliés. Eh bien ! là encore les journaux de Berlin trouvent le moyen de renverser les rôles. C'est, en effet, en Allemagne, qu'à leur demande, on avait inauguré le régime des « représailles ». Il a fallu toute l'énergie des gouvernements de Paris et de Londres pour mettre fin au scandale des camps allemands de répression. Quand je vous disais que les Boches sont dépourvus de toute décence !

Nous sommes payés pour le savoir, nous autres Alsaciens-Lorrains. La presse pangermaniste ne nous accusait-elle pas journellement, au cours des dernières années, de « persécuter » les immigrés allemands, ces bons immigrés, qui occupaient chez nous toutes les avenues du pouvoir et qui, depuis l'annexion, imaginaient chaque jour de nouvelles mesures d'exception pour nous punir de ne pas suffisamment les admirer.

Que, demain, les troupes alliées pénètrent en Allemagne, et qu'elles y prennent, tout en respectant scrupuleusement les lois de la guerre, les dispositions nécessaires au maintien de l'ordre dans les territoires occupés, et vous entendrez tous les pillards et tous les massacreurs de Belgique et du Nord de la France pousser des clameurs indignées. Le même comte de Reventlow, qui excuse l'assassinat en masse des Arméniens et qui trouve tout naturel que Mackensen ne fasse pas de prisonniers en Serbie, remplira la presse des deux mondes de ses protestations.

Ah ! qu'elle est donc belle l'âme allemande, telle que l'ont modelée les doctes professeurs et les grandes associations patriotiques !

Tout de même, les gouvernements neutres ont dû être quelque peu « estomaqués » quand ils ont reçu la pièce officielle où l'Allemagne se plaignait de ce que l'Angleterre eût poussé le mépris du droit des gens jusqu'à se défendre, par des moyens appropriés, contre les sous-marins qui voulaient l'affamer en torpillant les paisibles navires de commerce !

Abbé Wetterlé,
Ancien député d'Alsace-Lorraine.